



Avent dans la ville
S'arrêter, vivre une attente

Un regard fixé sur ta promesse



Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le coeur ; le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.

Psaume 18, 9



frère Rémi Chéno

Couvent du Caire



Lire le
Mp3



Parmi les aventures de Tintin, j'aime beaucoup *L'Étoile mystérieuse*. Vous rappelez-vous ce singulier personnage ? Philippulus, un prophète fou, vêtu d'un drap et qui frappe gong et annonce la fin du monde. Hagard, il parcourt les rues de Bruxelles avec son message terrifiant.

Est-ce ainsi que nous imaginons les prophètes ?

Noé par exemple, je l'imagine comme un prophète solaire, avec un grand sourire qui réchauffe le cœur, un regard qui brille d'une joie communicative. Le récit du déluge nous dit que les hommes avaient le cœur mauvais : « Le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toutes les pensées de son cœur se portaient uniquement vers le mal à longueur de journée. »*

Dans l'Évangile, Jésus est moins sévère ; il nous dit tout simplement : « On mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien... » Ces hommes et ces femmes étaient dans l'insouciance, ils ne regardaient pas plus loin que le bout de leur nez. Ils étaient englués dans leurs vies, comme des ados qui jouent à la console pendant des heures dans une chambre obscure. Noé, lui, voit bien plus loin... Il a le regard clair, le visage lumineux parce qu'il a ouvert son horizon sur celui de Dieu.

Philippulus, lui, ne fait que retranscrire la frayeur de ses contemporains. Une météorite a percuté la Terre. La chaleur est infernale. Les gens sont hébétés. Philippulus dit les mots qu'on n'osait pas prononcer : c'est la fin du monde ! Noé, c'est le contraire : il est celui qui regarde vers Dieu, celui qui écoute sa Parole, qui est attentif à ce qui vient, aux promesses de Dieu. Il est le signe du nouveau, de l'inouï, et non pas les mots de l'angoisse enfouis en chacun de nous.

Au seuil de l'avent, fuyons les Philippulus et autres oiseaux de malheur qui nous enferment sur nous-mêmes, sur nos peurs et nos dérives. Recherchons les prophètes au cœur clair et joyeux, qui nous conduisent vers l'Arche du Seigneur.

* Livre de la genèse, ch. 6, v. 5